

Accidents du travail et maladies professionnelles maritimes

Bilan 2015



Édito

Dans un souci de protection accrue de la santé des gens de mer, afin de prévenir les risques professionnels maritimes et d'orienter les actions des personnels de santé, cette étude présente les indicateurs sur la santé au travail des marins.

Elle fait la synthèse des atteintes d'origine professionnelle survenues au cours de l'année 2015. Celles-ci sont la conséquence d'un accident ou d'une exposition à des facteurs toxiques au cours de la navigation.

Cette étude concerne l'ensemble des marins ressortissants de l'Établissement national des invalides de la marine. Ceux-ci naviguent à la pêche, aux cultures marines, au commerce, dans les entreprises portuaires ou à la plaisance professionnelle.

Les données résultent de l'exploitation des déclarations des accidents du travail maritime (ATM), des maladies professionnelles auprès de l'Établissement national des invalides de la marine (ENIM) et des dossiers médicaux informatisés Esculape du Service de santé des gens de mer (SSGM).



Accidents du travail maritime :

Nombre et indices de fréquence 2015

Catégorie de navigation	Pêche	Cultures marines	Commerce	Services portuaires	Plaisance professionnelle	Ensemble des marins
Effectif	15 907	4 841	13 780	2 205	1 708	38 441
Nombre d'accidents du travail maritime (ATM)	1 217	182	970	121	30	2 520
Nombre d'ATM ayant donné lieu à un premier règlement	852	134	769	92	9	1 856
Indice de fréquence 2015 pour 1 000 marins	54	28	56	42	5	48
Indice rappel de fréquence 2014 pour 1 000 marins	55	24	48	37	10	46

Les accidents débouchant sur un arrêt de travail ou un premier règlement s'élevèrent à 1856 tous secteurs maritimes confondus. (Données ENIM)

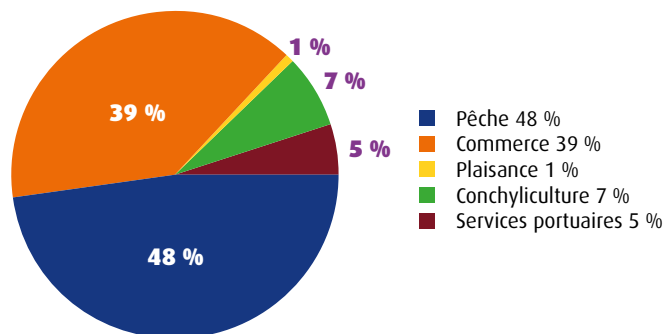
L'indice de fréquence correspond au nombre d'accidents du travail avec arrêts survenant au cours de l'année sur une base de 1000 marins. Il est calculé en prenant en compte l'ensemble des marins employés quel que soit leur temps de travail et permet ainsi des comparaisons d'une année à l'autre.

En France, et pour tous les secteurs d'activités économiques, le nombre d'accidents du travail reste stable par rapport à l'année précédente. Il est à l'un de ses niveaux les plus bas depuis 1970 (Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés CNAMTS).

Pour l'ensemble des secteurs maritimes, le nombre d'accidents du travail a connu une augmentation modérée par rapport à l'année dernière (+2‰). Ce nombre augmente de manière significative au commerce (+8‰) alors que le secteur de la pêche connaît une baisse modérée (-1‰).



Répartition des ATM par secteurs d'activité :



La pêche et le commerce sont les secteurs les plus accidentogènes de la profession maritime. Ils sont à l'origine de 87 % des ATM en 2015.

Peut-on comparer avec d'autres secteurs d'activité économiques ?

Pour établir les indices de fréquence des différents secteurs économiques terrestres, la CNAMTS prend en compte chaque salarié au prorata de son temps de travail et établit un nombre moyen de salariés à temps complet (équivalents temps plein ETP). Le mode de calcul de la CNAMTS est différent de celui employé pour les gens de mer. Pour le calcul des ETP de marins, il a été comptabilisé le nombre total de jours d'embarquement et de congés divisé par 360 jours.

Catégorie de navigation	Pêche	Cultures marines	Commerce	Services portuaires	Ensemble des ETP de marins
ETP (estimation)	12 373	3 273	10 017	1 873	27 563
Indice de fréquence 2015 pour 1 000 ETP de marins	68	40	77	49	67

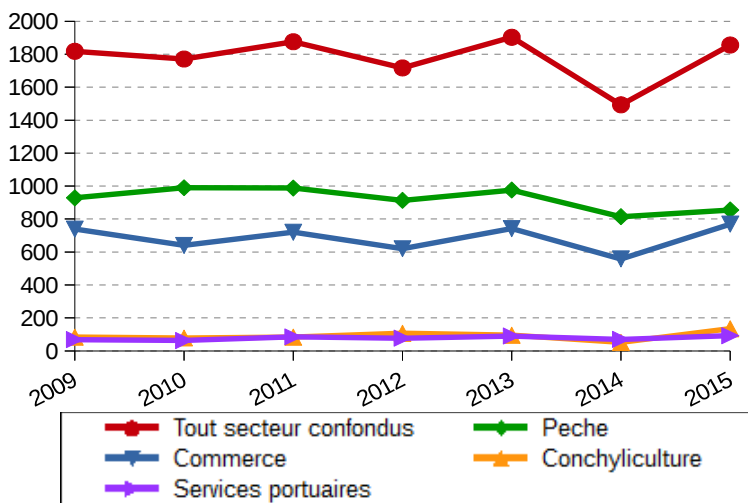
Les indices de fréquence des accidents du travail à terre (AT) sont donnés ici à titre indicatif :

- **Pour les marins - Ensemble de la profession :**
67 ATM pour 1 000 marins.
- **Ensemble des salariés des secteurs d'activités terrestres :**
34 AT pour 1 000 salariés
- **Salariés des industries des transports, de l'eau, du gaz et de l'électricité :**
43 AT pour 1 000 salariés.



Nombre d'accidents du travail maritime :

Comparaison sur 7 ans pour chaque secteur

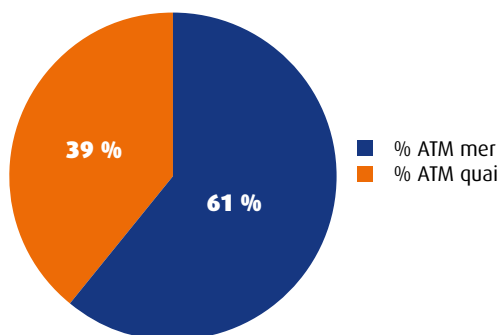


Le graphe prend en compte les accidents ayant donné lieu à un premier règlement de frais médicaux ou à un arrêt de travail.

La pêche reste l'activité où les marins sont les plus exposés au risque d'accident. La plaisance professionnelle est le secteur d'activité le moins accidentogène. Dans les secteurs des cultures marines et des services portuaires, le faible nombre d'accidents déclarés ne permet pas de dégager une tendance significative.

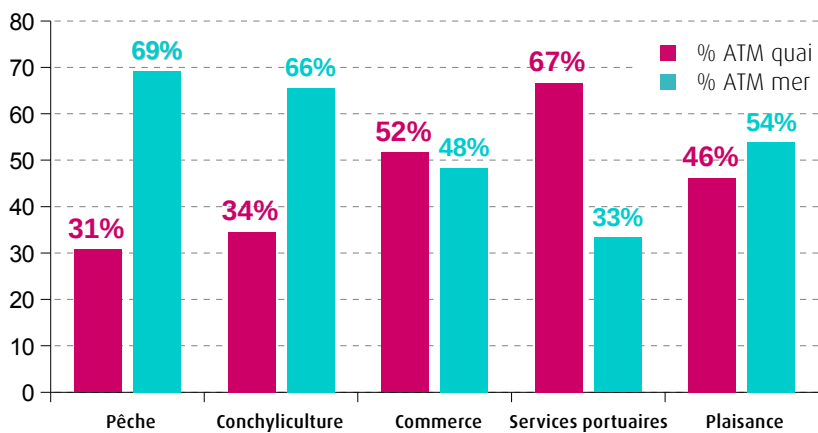


Répartition du nombre d'accidents en mer ou à quai



Comme pour les années précédentes, peuvent être distingués les accidents survenus à quai et les accidents en mer. La proportion d'ATM à quai est toujours inférieure à celle des ATM en mer.

Répartition du nombre d'accidents en mer ou à quai, par secteur maritime

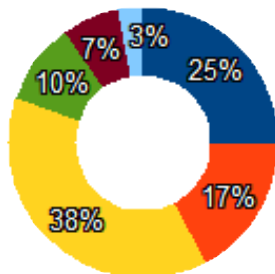


À la pêche et aux cultures marines, les accidents surviennent surtout lorsque le navire est en mer. Dans les autres secteurs et en particulier dans les services portuaires, les accidents à quai prédominent.



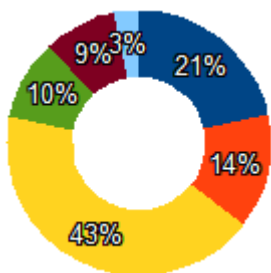
Répartition des accidents en fonction de la zone corporelle atteinte

Tous secteurs de navigation confondus, les accidents du travail maritime touchent en priorité les membres supérieurs et plus particulièrement les mains. Viennent ensuite les membres inférieurs et le dos. Les autres sièges sont moins souvent atteints et les polytraumatismes restent rares.

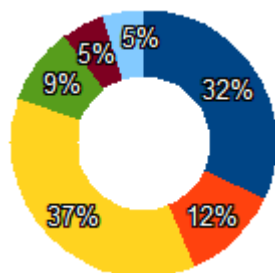


Répartition des accidents par type de navigation

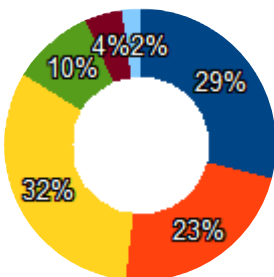
Pêche



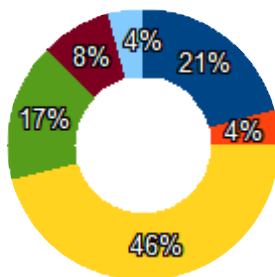
Conchyliculture



Commerce et plaisance professionnelle



Services portuaires



- Membres supérieurs
- Torse & organes
- Tête, cou ou colonne vertébrale
- Membres inférieurs
- Dos
- Autres*

* Autres : les blessures aux localisations anatomiques multiples ou imprécises

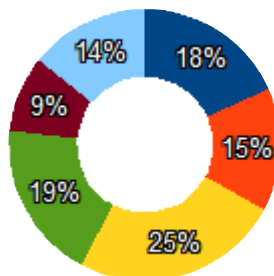
Cette répartition des lésions est comparable à celle des années précédentes confirmant l'importance des lésions des mains à la pêche et des problèmes de dos au commerce.



Répartition des accidents par type de blessures

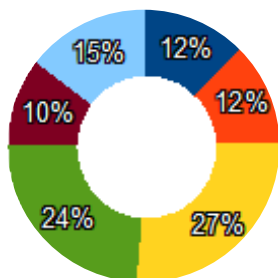
Les lésions les plus courantes sont les chocs traumatiques.

Les blessures et plaies superficielles, les luxations, foulures ou entorses sont également des atteintes fréquentes.

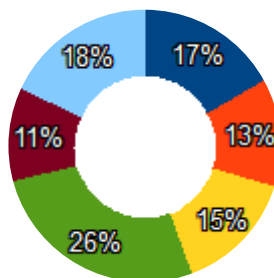


Répartition des accidents par type de navigation

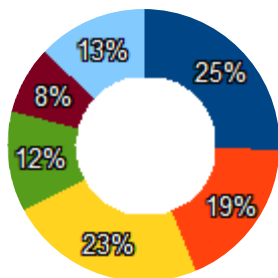
Pêche



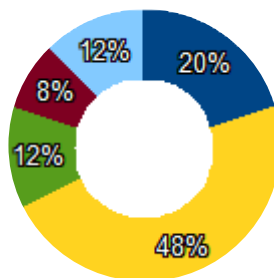
Conchyliculture



Commerce et plaisance professionnelle

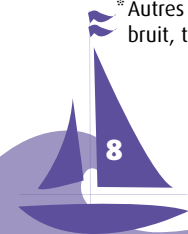


Services portuaires



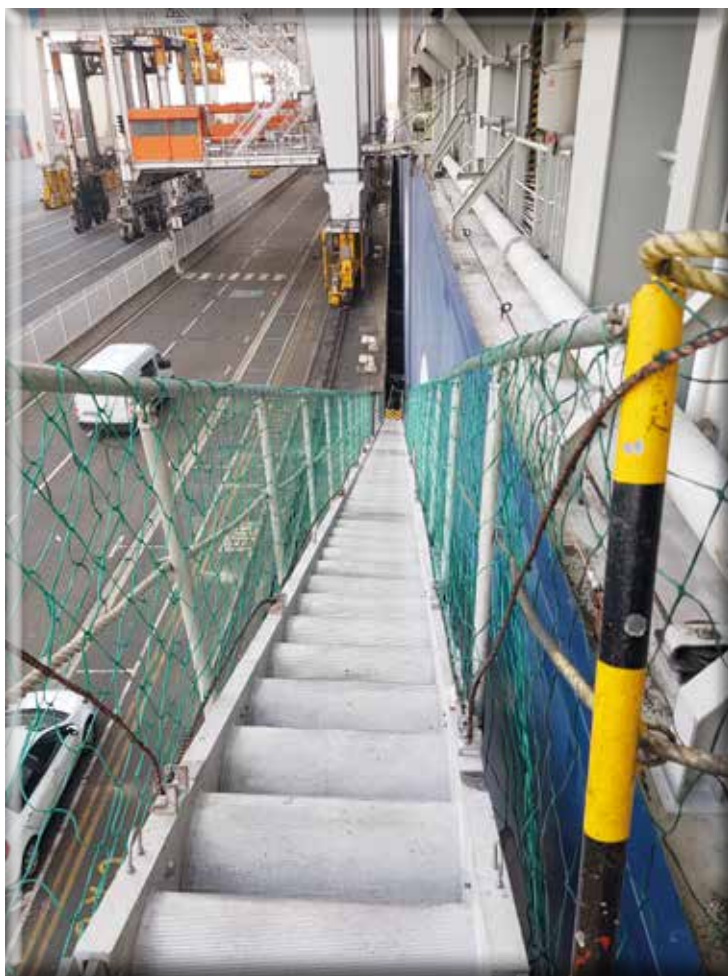
- Choc
- Fracture osseuse
- Plaie & blessure superficielle
- Luxation, entorse, foulure
- Commotion et traumatisme interne
- Autres *

* Autres : amputations traumatiques, brûlures, empoisonnements, infections, noyades, effets de bruit, températures extrêmes, blessures multiples et autres blessures



Les lésions par choc et les plaies sont les atteintes les plus communes à la pêche. Au commerce, les luxations, les foulures, les lésions par choc, les commotions et les traumatismes internes représentent deux tiers des atteintes.

Les plaies et blessures superficielles aux cultures marines et les chocs traumatiques pour les services portuaires sont également des atteintes fréquentes.



Les décès et disparitions

Événements	Pêche	Cultures marines	Commerce	Services portuaires	Plaisance professionnelle	Total
Chute à la mer	2	-	-	1	-	3
Naufrage	5	-	-	-	-	5
Lésion mortelle	1	-	-	-	-	1
Autres	2	-	-	-	-	2
Total	10	0	0	1	0	11

Ce tableau comprend les décès de marins dans les suites d'un accident survenu en mer reconnu par l'ENIM, hors ENIM ou encore lors d'un accident de trajet (domicile – travail). En 2015, le nombre de décès et de disparitions relevé par le SSGM s'élève à 11.

Le taux de mortalité est le nombre d'accidents mortels survenant sur une année pour 10 000 marins.

90 % des décès ont eu lieu à la pêche. Dans ce secteur, ce taux est en progression depuis 2014 passant de 4,97 à 6,2 décès pour 10 000 marins. Le nombre de décès par naufrage ou par chute à la mer y reste élevé.

Taux de mortalité

- **Ensemble de la profession :**
2,98 pour 10 000 marins
- **Pêche :**
6,28 pour 10 000 marins-pêcheurs
- **Tous secteurs d'activité en France :**
0,295 pour 10 000 salariés
- **Secteur d'activité du BTP :**
0,88 pour 10 000 salariés

La pêche reste le secteur d'activité le plus dangereux en France en termes de mortalité. En 2015, son taux a été 21 fois supérieur à celui de l'ensemble des secteurs d'activités. Il est encore sept fois plus élevé que dans le BTP, même si l'écart entre les deux secteurs se réduit depuis quelques années.



Focus sur l'évolution du taux de mortalité pour le secteur de la pêche

Année	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Totaux
Nombre de marins-pêcheurs	21 941	20 993	20 392	19 301	18 371	17 706	15 232	17 360	16 094	15 907	-
Chute à la mer	7	6	5	4	2	2	3	7	5	2	43
Naufrage	13	10	12	-	7	3	7	1	-	5	58
Autres lésions mortelles	4	4	2	4	1	3	3	5	3	3	32
Totaux	24	20	19	8	10	8	13	13	8	10	133
Taux de mortalité	10,9	9,5	9,3	4,1	5,4	4,5	8,5	7,5	5,0	6,3	-
Taux de mortalité sans chutes à la mer et naufrages	1,8	1,9	1,0	2,1	0,5	1,7	2,0	2,9	1,9	1,9	-

On dénombre 176 accidents du travail mortels chez les marins (tous secteurs confondus) pour la période allant de 2006 à 2015. 133 de ces accidents concernent des marins-pêcheurs. Le nombre de décès est éminemment variable d'une année à l'autre car dépendant du nombre d'événements de mer.

À la pêche, sur 10 ans, les naufrages sont la première cause de décès (43 % des décès). Les chutes à la mer sont à l'origine de 32 % des décès tandis que les lésions mortelles et autres causes en représentent 25 %.

Les naufrages et les chutes à la mer sont des sinistres presque spécifiques à ce secteur. Si seules les autres causes d'accidents mortels sont prises en compte, causes qui sont similaires dans les secteurs d'activité terrestre, le nombre de décès reste supérieur à celui des autres secteurs terrestres. Pour 2015, ce taux est alors 6 fois supérieur à la moyenne nationale et deux fois supérieur au taux du BTP.

Plusieurs études internationales mettent en relation le nombre important d'accidents et la structure des entreprises majoritairement artisanales et familiales à la pêche. Les enjeux de sécurité au travail et l'implication des professionnels dans la prévention des accidents seraient moindres dans ce type d'entreprise.

Le port du vêtement flottant individuel VFI devenu plus courant, a permis de sauver de nombreux marins lors de chutes à la mer ou de naufrages et a un impact direct sur la réduction du nombre de décès. C'est même le critère fondamental de la survie lors d'événement de mer de ce type. La sensibilisation à son port, doit donc se poursuivre. D'autres causes de mortalité persistent à une fréquence importante. Elles sont multiples. Les efforts en matière de sécurité au travail doivent maintenant se porter sur une organisation du travail plus sécurisante et le port des autres équipements individuels de sécurité.



Typologie des maladies professionnelles reconnues par l'ENIM

Type de maladies professionnelles	Nombre de cas en 2015
Amiante (Tableaux 30 et 30 bis)	33
Surdité (Tableau 42)	14
Troubles musculo-squelettiques [TMS] (Tableau 57)	122
Lésions chroniques du ménisque (Tableau 79)	6
Affections chroniques du rachis lombaire (Tableau 98)	21
Autres maladies professionnelles	24
Total des maladies professionnelles reconnues en 2015	220

En 2015, 220 maladies professionnelles ont été reconnues par l'ENIM. Les troubles musculo-squelettiques restent les maladies professionnelles les plus déclarées.

Les atteintes rachidiennes restent sous-représentées car plutôt déclarées et reconnues comme accident du travail maritime.

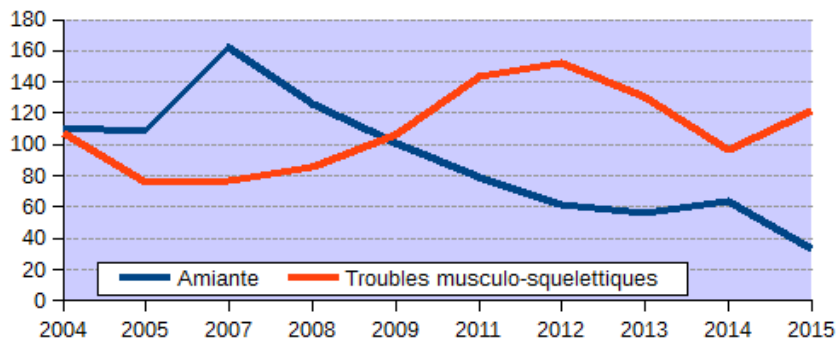
Focus sur les maladies professionnelles les plus fréquente chez les marins

En 2015, 15 % des maladies professionnelles reconnues chez les marins sont en rapport avec l'exposition à l'amiante contre 7,7 % au Régime général. Depuis 2007, leur incidence décroît.

55,5 % des maladies professionnelles reconnues chez les marins sont en rapport avec des troubles musculo-squelettiques contre 77,5 % au Régime général. Malgré une baisse observée en 2013 et 2014, les atteintes des articulations des muscles et des tendons connaissent une légère augmentation en 2015.



Évolution du nombre de reconnaissance des TMS et des maladies liées à l'amiante



Il faut noter une inversion sur dix ans du nombre de reconnaissance des maladies dues à l'amiante et aux troubles musculo-squelettiques.



L'action de la Direction des affaires maritimes

2015 confirme la tendance constatée ces dernières années. Le nombre d'accidents du travail maritime qui avait fortement diminué depuis les années 70, connaît une stabilité sur les dix dernières années.

Les principales causes d'accidents tous secteurs d'activité confondus, sont les manutentions et les chutes. La pêche reste le métier le plus dangereux en France en termes de mortalité au travail.

Les enjeux de santé et de bien-être au travail pour les marins sont au cœur des priorités de la Direction des affaires maritimes. Cette dernière est fortement impliquée dans la prévention des accidents et œuvre pour une organisation du travail favorisant la sécurité à bord des navires.

Le Service de santé des gens de mer s'investit dans la prévention des accidents et des maladies professionnelles maritimes en :

- conseillant les professionnels et les entreprises maritimes (participation aux comités d'hygiène de sécurité et des conditions de travail, visite des navires et des postes de travail) ;
- favorisant, en partenariat avec le Service social maritime, le maintien dans l'emploi et le reclassement des marins handicapés ;
- participant au plan d'action gouvernemental 2013-2017 de lutte contre les drogues et les conduites addictives de la MILDECA et à la prévention des addictions au sein des établissements d'enseignement maritime ;
- ayant élaboré et diffusé une campagne de prévention vis-à-vis de l'usage des substances psychoactives en partenariat avec l'Institut maritime de prévention. Cette campagne intitulée « Pas d'ça à bord » a été largement diffusée aux marins et aux entreprises maritimes ;
- s'associant à une recherche sur les risques psychosociaux chez les gens de mer avec le CERLIS, laboratoire de sociologie de l'université Paris-Descartes. Les résultats sont en cours d'exploitation et permettront d'identifier les facteurs de risques pour la santé ;
- collaborant en 2017 à l'étude SUMER (surveillance médicale des expositions aux risques professionnels) pour les gens de mer.



Glossaire

AT : accident du travail

ATM : accident du travail maritime

BEAmer : Bureau d'enquêtes sur les événements de mer

CCMM : Centre de consultation médicale maritime

CERLIS : Centre de recherche sur les liens sociaux

CNAMTS : Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés

CROSS : Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage

ENIM : Établissement national des invalides de la marine

IMP : Institut maritime de prévention

MEEM : Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer

MILDECA : Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives

MP : maladie professionnelle

SSGM : Service de santé des gens de mer

SSM : service social maritime

TMS : troubles musculo-squelettiques

VFI : vêtement flottant individuel

Sources : Service de santé des gens de mer, ENIM, IMP, BEA-mer, CROSS, CNAMTS, Presse quotidienne régionale.



**Ministère de l'Environnement,
de l'Énergie et de la Mer**

Direction générale des Infrastructures,
des Transports et de la Mer
Direction des Affaires maritimes
Service de Santé des gens de mer
Tour Séquoia - 92 055 La Défense cedex
Tél. : +33 (0)1 40 81 39 68

ssgm.dam.dgitm@developpement-durable.gouv.fr



Rédaction : Raphaël Sauvage

Crédit photo : couverture de haut en bas :
Arnaud Bouissou et Laurent Mignaux, Terra, MEEM-MLHD
p. 9 et p. 13 : Emmanuel Liard, MEEM-MLHD

Impression : MEEM-MLHD SG-SPSSI-ATL2

Papier : brochure imprimée sur du papier certifié écolabel européen

Conception graphique : A. Samy ; A. Mens, MEEM-MLHD SG-SPSSI-ATL2